

# Comment téléfilms et séries encouragent le mépris des descendants d'immigrés pour les Français d'origine

écrit par Rigdebert Rinocero | 15 juin 2015



Hélas l'approche des relations entre Français de souche (eh oui j'ose ce mot) et les immigrés vivant dans notre pays, telles qu'elles sont présentées dans les [téléfilms ou séries téléés](#) n'est pas nouvelle.

Depuis 40 ans et le fameux film *Dupont la Joie*, le cinéma et les fictions télé nous abreuvent de ces personnages d'immigrés « exemplaires », victimes désignés, accusés à tort injustement et subissant les préjugés et le racisme des Français de souche.

Ces films confortent les enfants d'immigrés dans une attitude victimaire d'eux-même où le mal être de beaucoup d'entre eux s'expliquerait par les préjugés et le rejet dont ils feraient

l'objet de la part des « de souche ».

Or les associations de type communautariste qui font un lobbying permanent pour une visibilité plus grande des immigrés d'origine maghrébine ou africaine ou leur descendants au sein des fictions télé ou du cinéma, veulent plus d'acteurs noirs ou maghrébins, étant entendu que ceux-ci ne peuvent se voir confier que des rôles valorisants. Or il est paradoxalement difficile dans ces conditions d'augmenter la présence d'acteurs noirs et maghrébins à l'écran si on les cantonne dans des rôles positifs.

Inévitablement, dans une fiction, et pour le narratif de l'histoire si certains personnages sont valorisés d'autre le sont moins. Si on limite les acteurs noirs et arabes à des rôles positifs, cela limite du coup leur présence à l'écran.

A l'inverse et dans ce genre de fiction mettant en scène les relations entre Français (de souche) et immigrés ou enfants d'immigrés venus du Maghreb ou d'Afrique on confie le plus souvent à des acteurs de type physique européen les rôles les plus ingrats d'une fiction ceux correspondant à des personnages antipathiques, malhonnêtes, égoïstes ou faibles et pusillanimes; cela fait des Français de souche des boucs émissaires tout désignés aux yeux des néo-Français issus de l'immigration maghrébine ou africaine.

Ainsi cela renforce chez ces néo-Français l'idée qu'on ne leur fait pas au sein de la société française la place qu'ils méritent, sans que ceux-ci s'interrogent et cela ne les incite pas non plus à poser un regard critique sur leur propre comportement vis à vis des « de souche ».

Cette approche victimaire de la population originaire du Magreb et d'Afrique noire vivant dans notre pays, telle qu'elle est appréhendée dans les fictions audiovisuelles et cinématographiques corrélée au discours culpabilisant des grands médias et de nombreux politiques à l'égard des Français de souche accusés de ne pas s'ouvrir assez à la diversité ne peut que renforcer chez beaucoup d'immigrés d'origine maghrébine ou africaine et leur descendance un sentiment d'injustice largement fallacieux et infondé qui justifie

pour un bon nombre d'entre eux un comportement d'incompréhension et de mépris, voire de violence vis à vis des Français de souche ; en somme tout le contraire du « vivre ensemble » que les pouvoirs publics prétendent promouvoir.

**Rigdebert Rinocero**